



Programmation

ÉVÉNEMENTS SCOLAIRES Saison 2014

CCR Domaine de Fonds Saint-Jacques

➤ RESIDENCE DE CREATION

Théâtre contemporain

Collectif de l'Atre

« **Histoires d'eaux** » Mise en scène du roman Humus de Fabienne Kanor

- **Vendredi 26 septembre** : Représentations Publics scolaires
- Ateliers de pratiques artistiques, workshop avec les scolaires :

L'école du spectateur sur les thématiques suivantes : Comment passe t-on d'une œuvre romanesque à une œuvre de plateau, théâtrale?

Note d'intention

Humus est un roman choral, aux voix de femmes esclaves qui se dressent, venues d'horizons différents, de captivités différentes et de terreaux qui se mélangent entre eux, se rencontrent. De terres multiples, ces femmes réduites en esclavage se retrouvent dans les soutes sombres d'un négrier, sur la mer.

Venues de terres multiples les voici sur la mer. La terre et la mer se rejoignent alors, et c'est la boue qui se crée, et les entraîne ; « *femmes poux, femmes pus* » dira La Reine. Ces femmes ont chacune une voix, une histoire, un visage. Elles composent un chant. Sirènes sacrifiées, leurs voix se mêlent. Soudain, il est question de sauter par dessus bord, de sauver sa vie, de regagner la rive. Retrouver sa liberté dans la mort s'il le faut ; « *La mort plutôt que l'esclavage !* » dira l'Amazone. Par les voix de La Volante, de La Vieille, de La Muette, de La Reine, de La Petite, de La Blanche ou encore de L'Amazone, on entend tout : d'où ces femmes viennent, ce qu'elles ont porté dans leur corps féminin, la violence, la crainte, le mépris et la honte mais aussi l'amour, le désir, l'orgueil, la tendresse, la sororité. C'est d'abord dans les eaux de leur corps féminin que le fer fut fondu. Elles portent leurs entraves dans leurs entrailles de femmes châtiées, humiliées. C'est ensemble qu'elles tentent de laver leur chair et leur honneur une dernière fois, dans les eaux. L'écriture de ce texte est un chant, véritablement, il est rythmé, envoûtant et son évocation est si précise que cela rend vif, à la lecture, à l'écoute. Ce récit est organique, il semble qu'on entend claquer les

langues autant que les cœurs, les récits palpitent. L'Histoire est là, on s'en rappelle, on est porté dans le ventre de chacune de ses femmes, dans le sein et la gorge, on se rappelle des poulies et des tonneaux, des poupes et des proues : ce sont les négriers historiques qui bercent ces récits captifs. C'est l'esclavage, c'est les femmes esclaves, c'est inscrit, et cela se chante, pour le souvenir et pour l'avant, pour tout ce qui reste à ressentir et à réaliser.

Le Collectif de l'âtre

Formé en théâtre universitaire à Montpellier en 2003, le Collectif de l'âtre devient compagnie professionnelle en 2008.

Le travail d'adaptation de la forme roman à la forme dramatique est central dans la démarche artistique. L'approche des grandes problématiques liées à l'Antiquité autant qu'aux courants expressionnistes et surréalistes a nourri un style exigeant esthétiquement ainsi que l'aspect musical, donnant lieu à des créations spécifiques.

L'équipe accompagne ses œuvres de rencontres en bord de scène, d'ateliers d'écriture et de lectures théâtralisées afin de créer des zones théâtrales plurielles sur la thématique du spectacle.

Les artistes:

- Pauline Hercule
- Joelle Beli Titi
- Marie Audrey Simoneau
- Guillaume Vérin
- Louise Bouedo
- Mise en scène Ilène Grange
- Assistée d'Alice Minier
- Scénographie Alice Minier
- Technique Pierre Hoézelle
- Assistante production Emmanuelle Lavol

➤ Exposition de Bande Dessinée

« De pierres et de planches » **du dessinateur LUKO**

Du 20 septembre au 16 novembre

Exposition itinérante de bande dessinée sur les Monuments Historiques de la Martinique
En partenariat avec la Case à bulles, les Médiathèques de Trinité et du Saint-Esprit, la Bibliothèque Universitaire.

« DE PIERRE ET DE PLANCHES »

Exposition BD des Monuments Historiques de Martinique

L'objectif de bédéiser les Monuments Historiques de Martinique posait la question de ce que l'on entend par « bédéiser ». Ce nouveau terme (peu répandu et d'ailleurs essentiellement employé dans le milieu de la bande dessinée) fait référence au monde de la BD et donc à la façon de scénariser des histoires et de les dessiner en respectant les codes narratifs propres à l'univers du 9^e Art.

Un regard nouveau sur des monuments qui, en raison de leur histoire, parlent d'eux-mêmes. Car ce qu'ils racontaient du temps de leur construction, n'a plus la même teneur du temps de leur survivance. Dans ce contexte, le texte et les dialogues que l'on trouve habituellement dans la bande dessinée devenaient bruyants et inutiles. Ils devaient céder le pas au silence, pour permettre l'expression d'une pensée commémorative. Une pensée commémorative couplée d'un regard nouveau permet l'acceptation d'un fait, d'une réalité concrète : les monuments de l'histoire martiniquaise sont cette mémoire du passé dont nous avons besoin pour construire l'avenir.

Présentation de l'artiste : LUKO

Auteur de bd, né à Fort-de-France (Martinique), il vit en région parisienne.

Ancien élève de l'Iconographe, un centre d'enseignement à l'image narrative et partenaire de l'école bd CESAN (Centre d'Enseignement Spécialisé des Arts Narratifs).

➤ RESIDENCE DE CREATION

PATRIMOINE IMMATERIEL & CONTES DE LA CARAIBE HISPANOPHONE – partenariat avec le Festival Contes et Musique dans la Cité – Cie Virgul'

Du 6 au 19 octobre : Résidence de création conteuse Mercedes Alfonso « Contes nègres de Cuba » adaptés des textes de Lydia Cabrera (Cuba)

**Ateliers de pratiques artistiques avec les scolaires : Conte & Musique
Représentation scolaire**

Soirée littéraire & poétique avec Universitaires & chercheurs spécialistes de Civilisation et de Littérature latino-américaine

Présentation de l'auteure

Lydia Cabrera est une écrivaine, anthropologue et chercheuse cubaine exilée née en 1899,

décédée en 1991. Ses histoires relatent les mythes sur l'origine de la cosmogonie africaine, on y retrouve des animaux personnifiés, les dieux africains, animisme et spiritualités africaines.

Elle commença les recherches pour ses écrits en 1928, et put les publier dans les magazines français, *Les Cahiers du Sud*, la *Revue de Paris* et *Les Nouvelles littéraires*. Ces contes sont traduits en français au sein de la maison d'édition Gallimard, à l'instar de *Contes nègres de Cuba* publiés en 1936, ils seront publiés en espagnol en 1940.

À partir de 1950, elle parcourut l'île de Cuba en compilant et collectant toutes les sources orales sur les mythes et rituels conservés par les afro-descendants.

Présentation de la comédienne et conteuse

Mercedes Alfonso est une conteuse cubaine.

Diplômée de la Faculté des Arts et des Lettres de l'Université de la Havane, elle se produit dans les salles, bibliothèques, quartiers et festivals de conteurs de la Havane jusqu'en 1999 où elle émigre en France, dans la ville de Lyon où elle continue à raconter en français et en espagnol pour les grands et les petits.

Les histoires qu'elle raconte sont issues de la tradition orale cubaine, afro-cubaine et latino-américaine. Mercedes Alfonso est membre de la Section de Narration Orale de l'Union des Ecrivains et Artistes de Cuba. En 2006 elle a obtenu le prix "Contarte" au festival du même nom de la Havane. Elle fait partie de l'association de conteurs "Hauts parleurs, et alors?" de la région Rhône Alpes fondée par le conteur Guy Prunier et le Théâtre "Le Polaris".

Les Contes Nègres de Cuba : de la reconstruction de l'oralité bantou à Cuba

Les contes nègres de Cuba sont en réalité le premier recueil de contes traduits et transcrits, en langue française d'abord, puis en langue espagnole, par Lydia CABRERA et publiés à Paris en 1936, chez Gallimard. Des années plus tard, respectivement en 1948 et 1971, deux autres recueils viendront le compléter ; il s'agit de *Por qué... cuentos negros de Cuba* et *Ayapá : cuentos de jicotea*.

Les années trente à Paris marquent un tournant nouveau dans la prise de conscience et la prise en compte de l'homme noir, de sa culture, de son esthétique en somme de sa redéfinition ; eu égard au mouvement de la negro-renaissance venu des États-Unis. Lydia CABRERA, de nationalité cubaine et qui se trouve à Paris pour y étudier la peinture, va s'approprier « el florecer del arte negro ». A l'aide de ses amis nègres, descendants de lucumi et de Congo, l'anthropologue légua au monde scientifique, cet héritage immense et important qui fonde l'univers de celui qui fut Africain.

Les contes nègres de Cuba sont donc un ensemble de textes qui s'enracinent dans des mythes, des légendes, des proverbes, des chants et dans la condition de l'esclave nègre à Cuba. Au travers des textes, le lecteur peut noter la présence de l'histoire de cet esclave par l'évocation de l'Afrique ; ce qui peut être vu comme un retour aux origines, au milieu des cultes fantastiques et magiques.

➤ RESIDENCE DE CREATION

« Rituels vagabonds » Cie Dansé la via – Chorégraphe Josiane Antourel

Du 27 octobre au 15 novembre

vendredi 14 novembre : Représentation scolaire

Ateliers de pratiques artistiques

Adaptation polyphonique du recueil poétique d'Aimé Césaire « Les Armes miraculeuses »

NOTE D'INTENTION

Une résidence au domaine de Fond Saint Jacques en amont de la première du spectacle « **Rituels Vagabonds** » est une précieuse opportunité de renforcer, dans des conditions d'immersion intensive, le processus créatif amorcé depuis plusieurs mois, en vue de cette création.

Les éléments concernés par cet ouvrage chorégraphique, hormis le noyau d'artistes professionnels (comédiens et/ou danseurs), sont des amateurs passionnés et des jeunes gens dits « en difficulté », impliqués dans la découverte de la pratique artistique / scénique.

En ces temps stigmatisés par une violence juvénile croissante, il s'agit de proposer une expérience concrète et dynamique qui tend à prouver, par les bienfaits de la sueur harmonieuse et collective, qu'il y a d'autres réponses, d'autres postures mentales face à l'adversité, à l'opposition agressive, à l'oisiveté négative.

Il est temps de dégainer nos « armes miraculeuses » : en associant ces deux vocables, Aimé Césaire nous invite à tenter l'inversion des énergies. Utiliser ce qui peut rallier, solidariser les différences de générations, de milieux sociaux. Retrouver la fluidité d'une communication réelle par le ciment de l'Art.

Invitation au voyage intérieur et géo-poétique, à l'humour, à la parole partagée bénéfique, musicale et dansée.

« **Rituels Vagabonds** » s'articule autour d'extraits du répertoire de l'Atelier Danséavia, enrichis de nouvelles compositions chorégraphiques inspirées par ce vœu d'humanité constructive.

➤ CYCLE DANSE CONTEMPORAINE

Vendredi 21 novembre

« Waka douvan jou » (Chant pour hâter la venue de l'aube) - Chorégraphe Max Diakok

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE UNIQUEMENT

Le projet de spectacle WAKA DOUVAN JOU est né du sentiment d'une nécessité : celle d'une réappropriation artistique de l'histoire de la Caraïbe, singulièrement de l'histoire de la Guadeloupe.

➤ MARTINIQUE JAZZ FESTIVAL

Vendredi 5 décembre

Représentation scolaire « Jazz Racines Haïti » - Jacques Schwarz-Bart Quintet
Clôture du Martinique Jazz Festival en co-réalisation avec le CMAC
Action territoriale de diffusion du Jazz et des Musiques actuelles